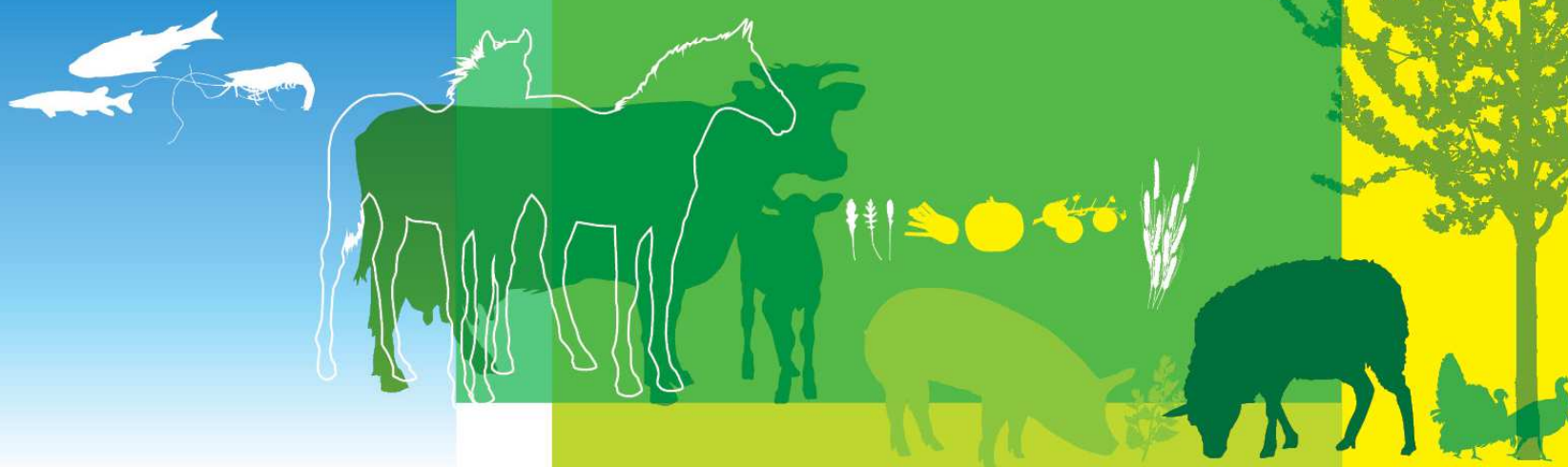


# Comité Volaille

## Situation des marchés : bilan 2017, perspectives 2018

13 février 2018

Montreuil

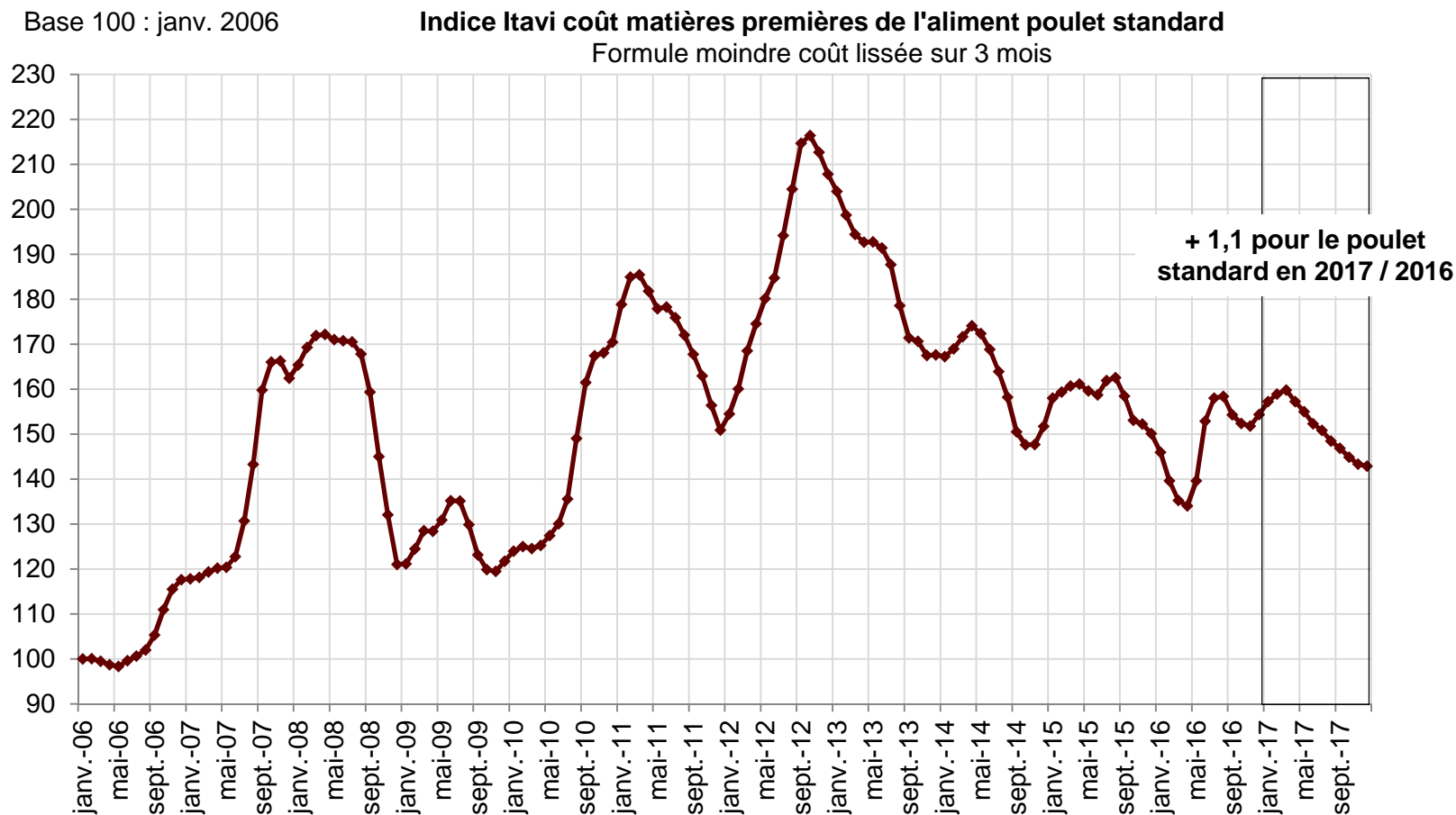




# Le marché français de la volaille

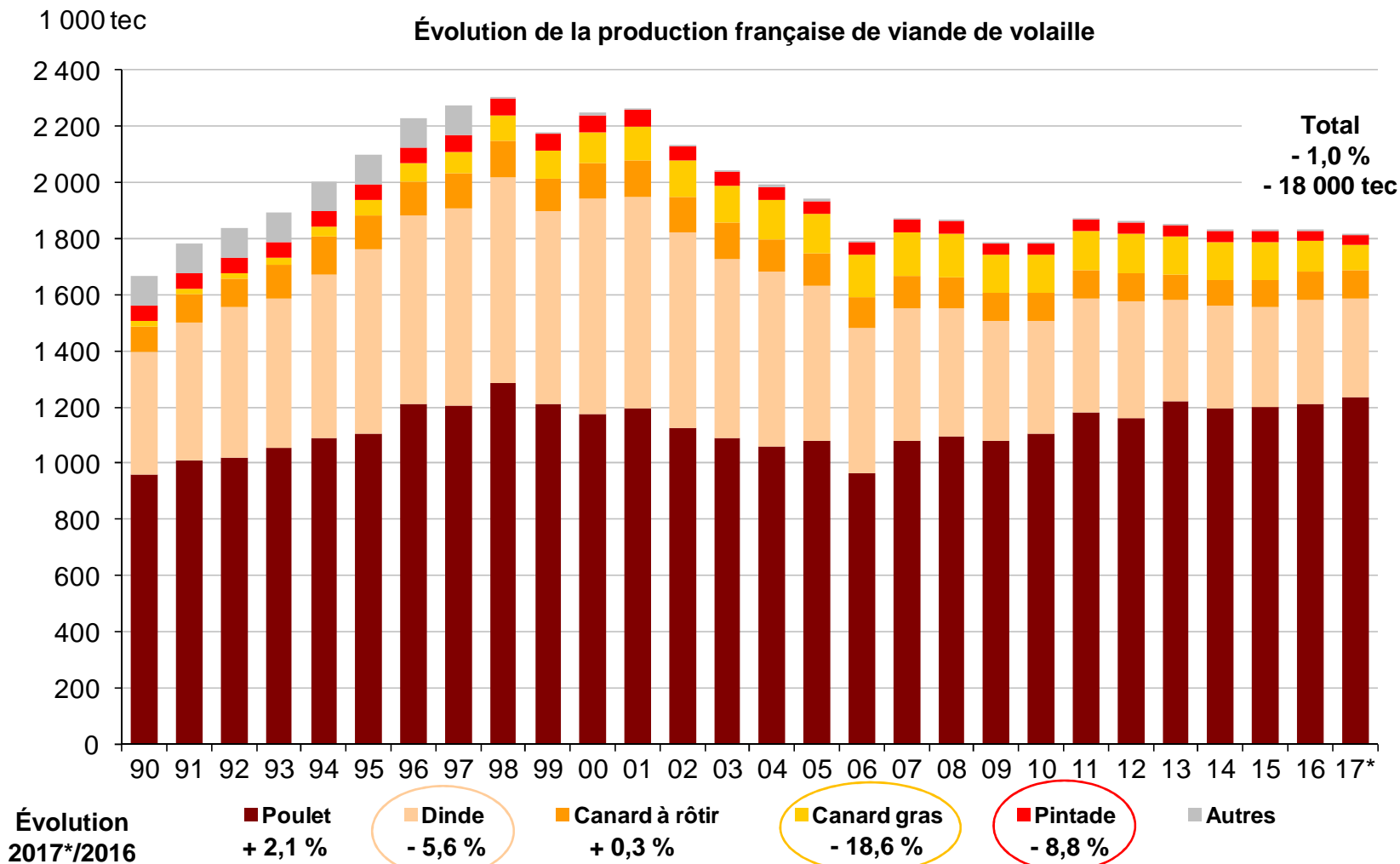


# Une hausse du coût des matières premières malgré des récoltes record de céréales

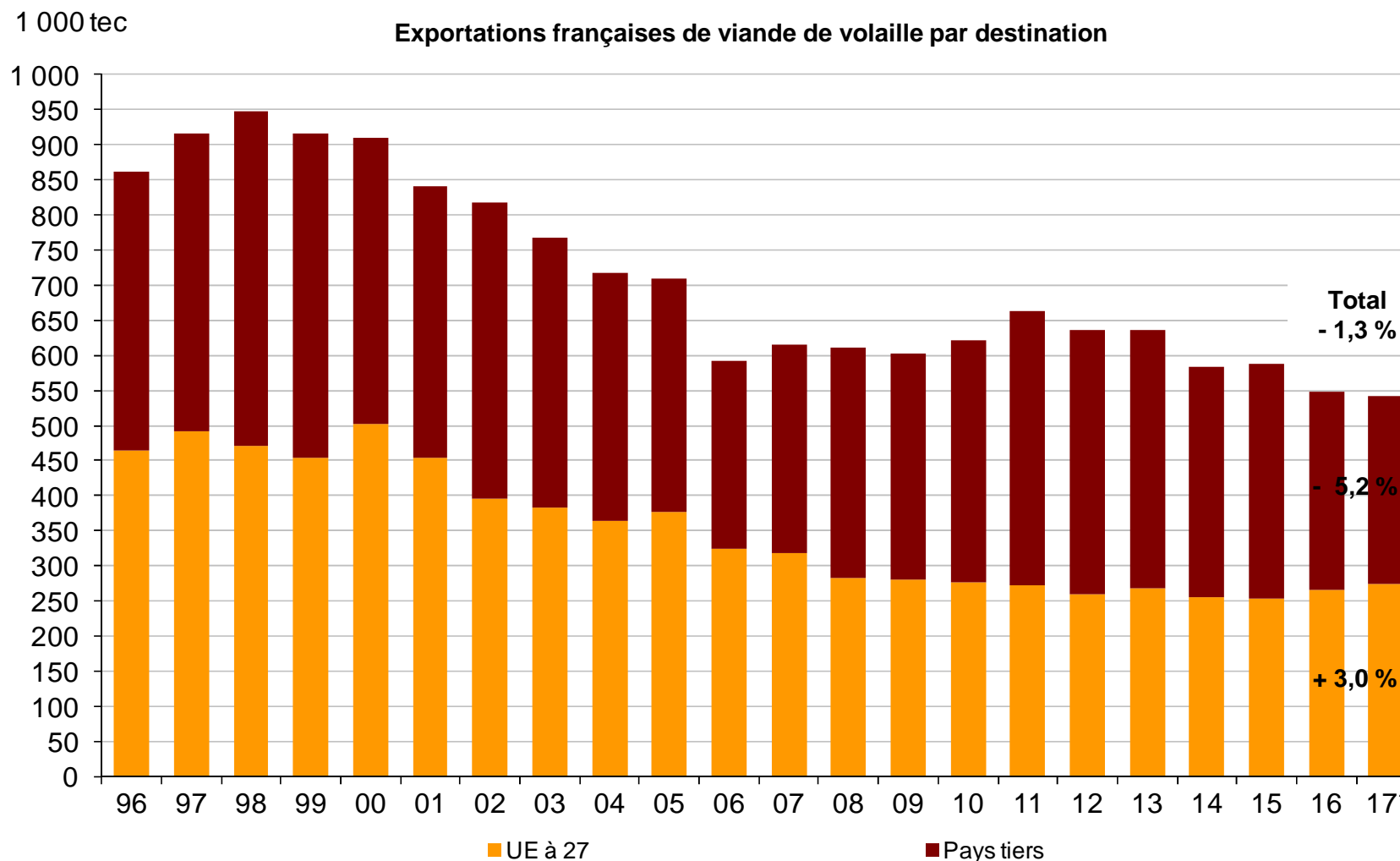


**Cet indice s'échelonne de + 2,7 % pour le poulet Label à - 0,4 % pour la dinde.**

# Un recul de la production de volailles en 2017 en raison des épidémies d'influenza aviaire



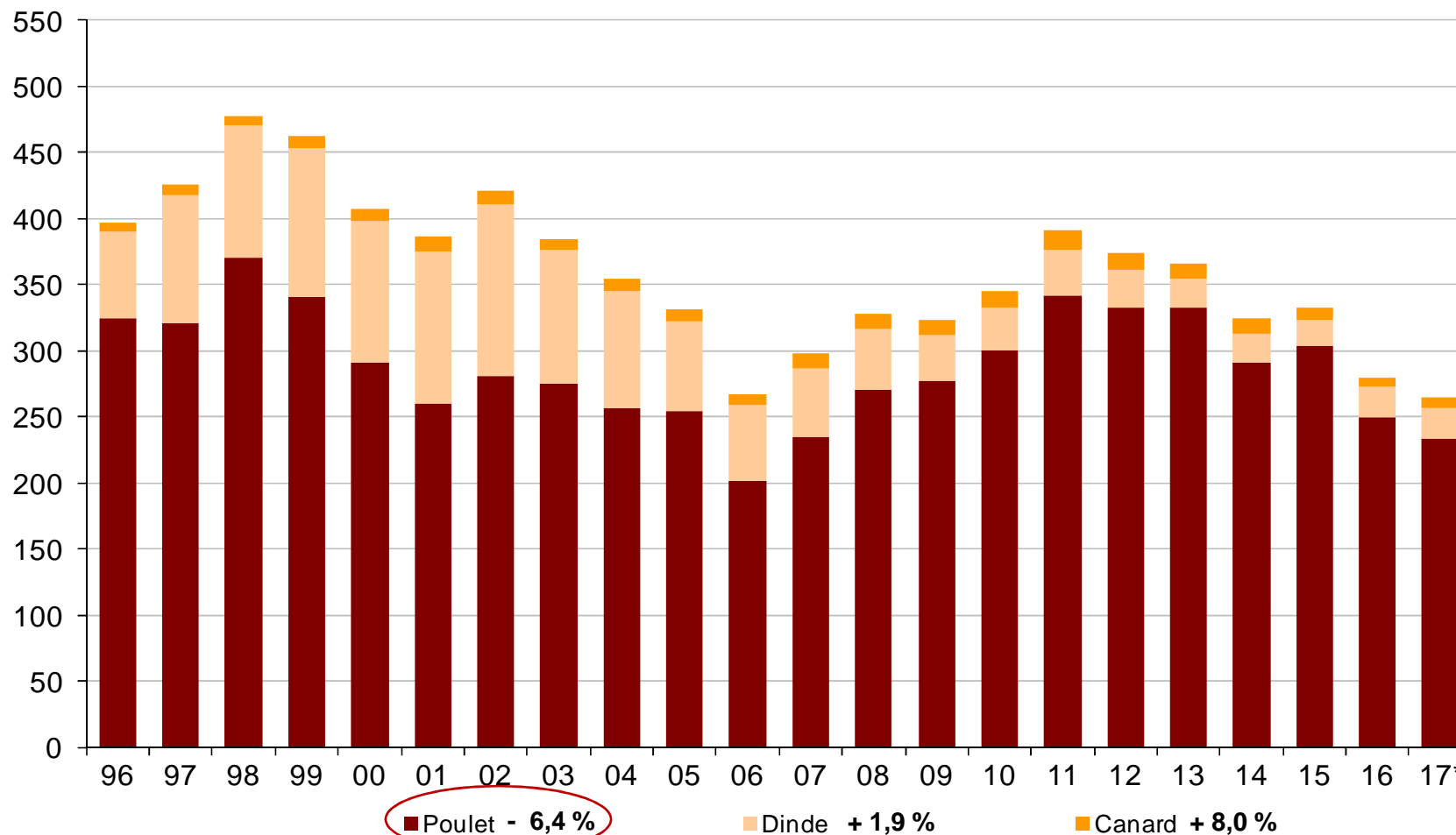
# Un repli des exportations vers pays tiers non compensé par des ventes en hausse vers l'Union européenne



# Les ventes de poulet tirent les exportations de viande de volaille à la baisse vers les pays tiers

1 000 tec

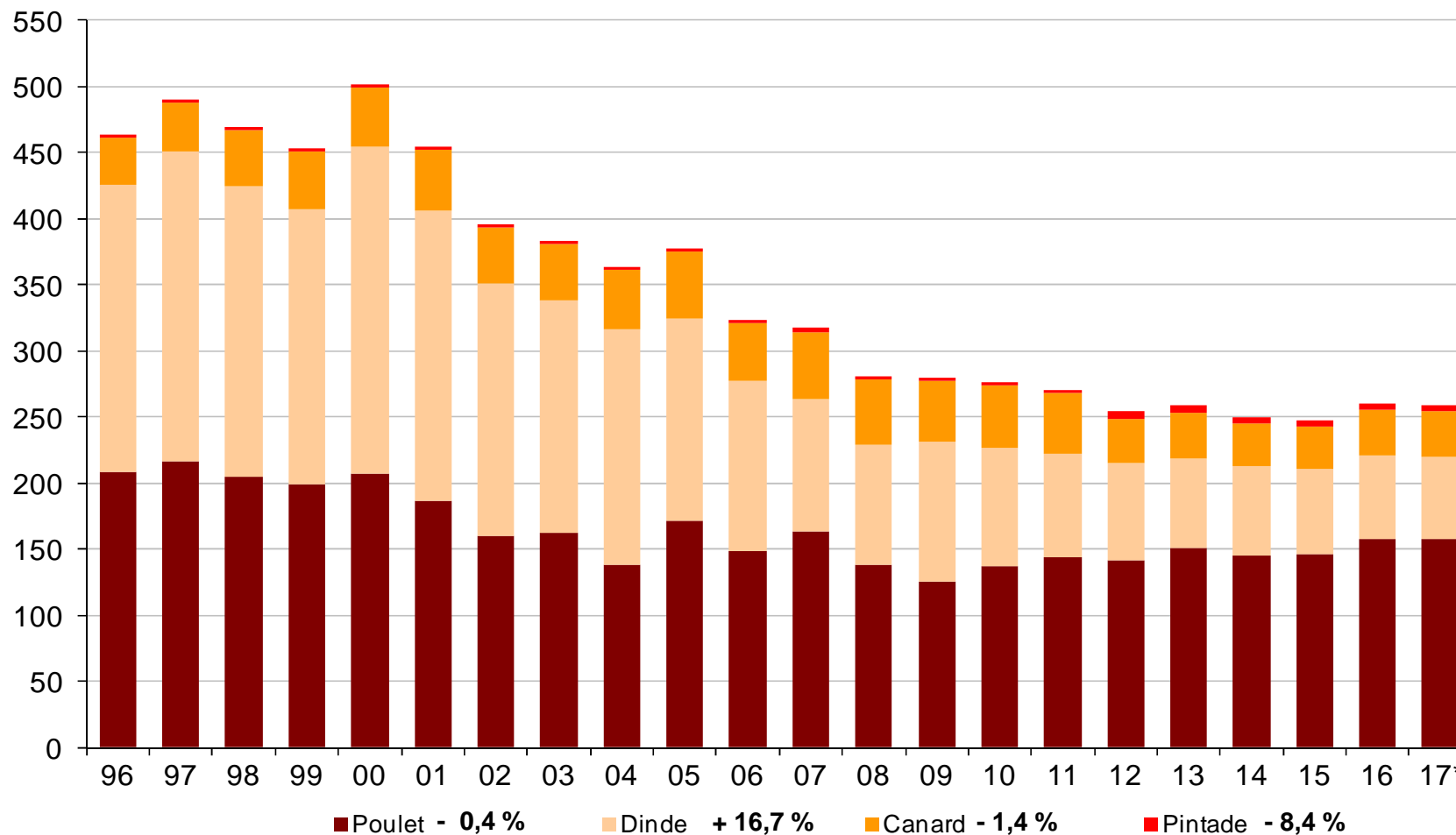
Détail des exportations françaises de viande de volaille vers les pays tiers



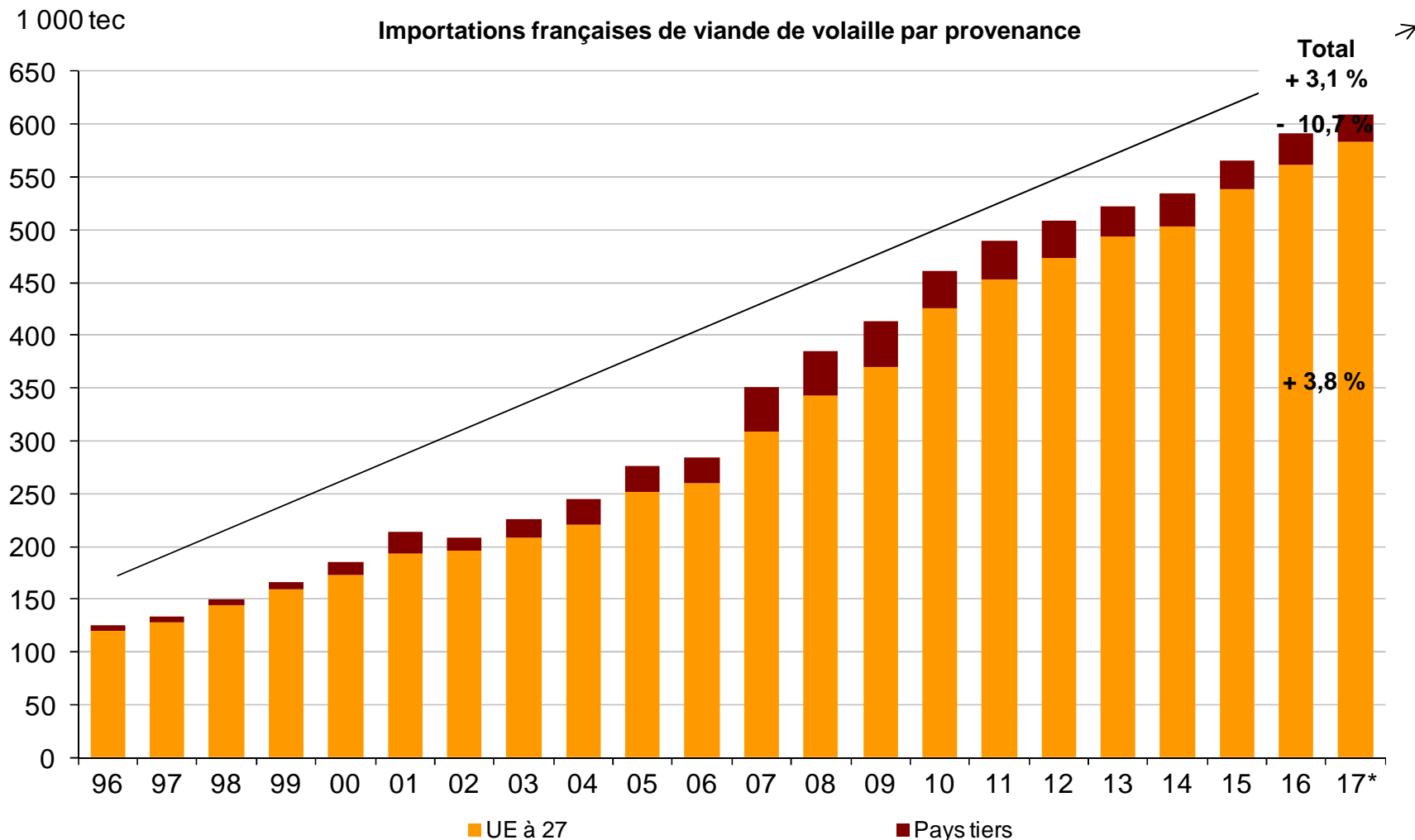
## Vers l'Union européenne, les ventes de dinde sont particulièrement dynamiques

1 000 tec

Détail des exportations françaises de viande de volaille vers l'Union européenne

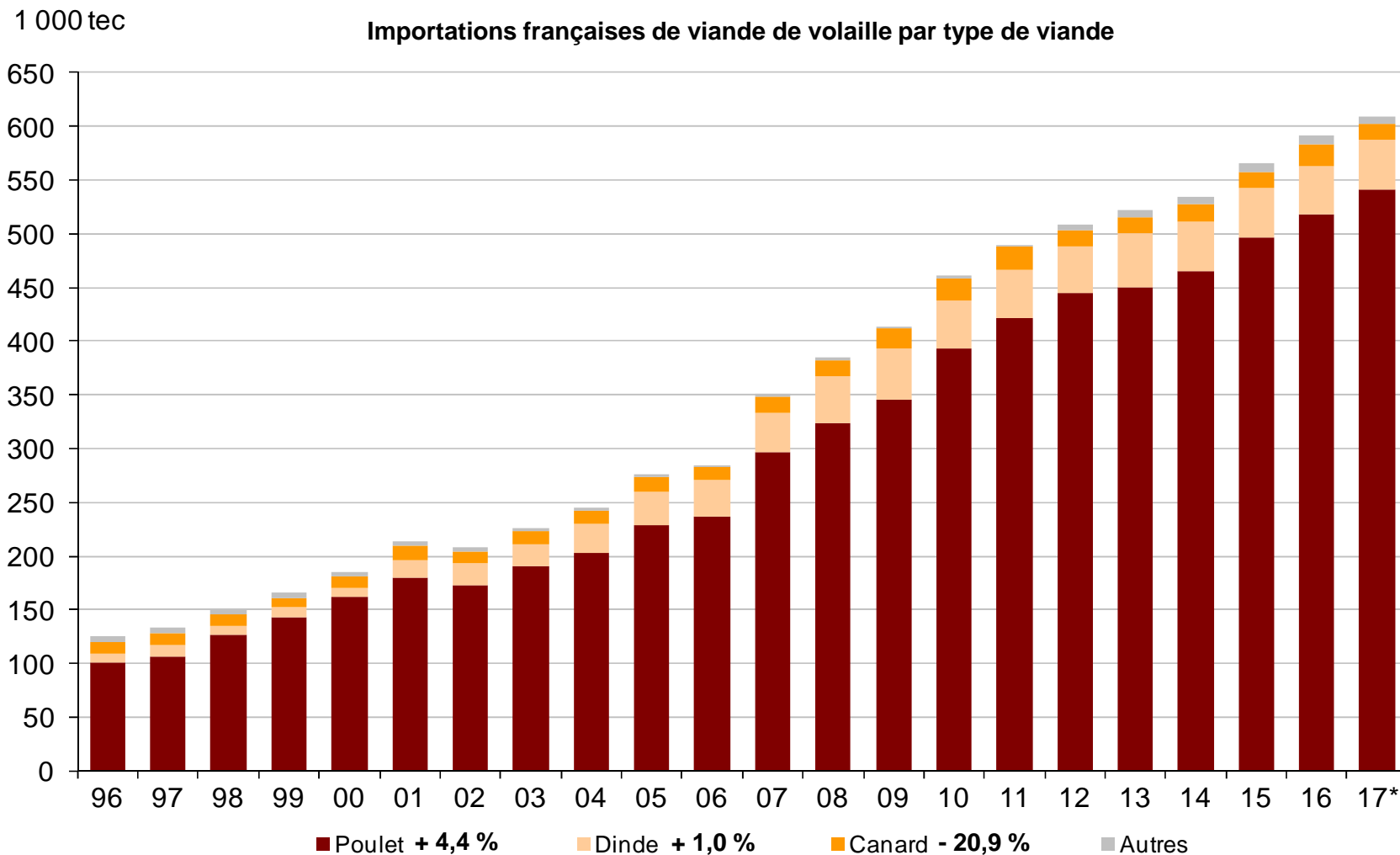


# La croissance des importations en provenance de l'Union européenne se poursuit en 2017

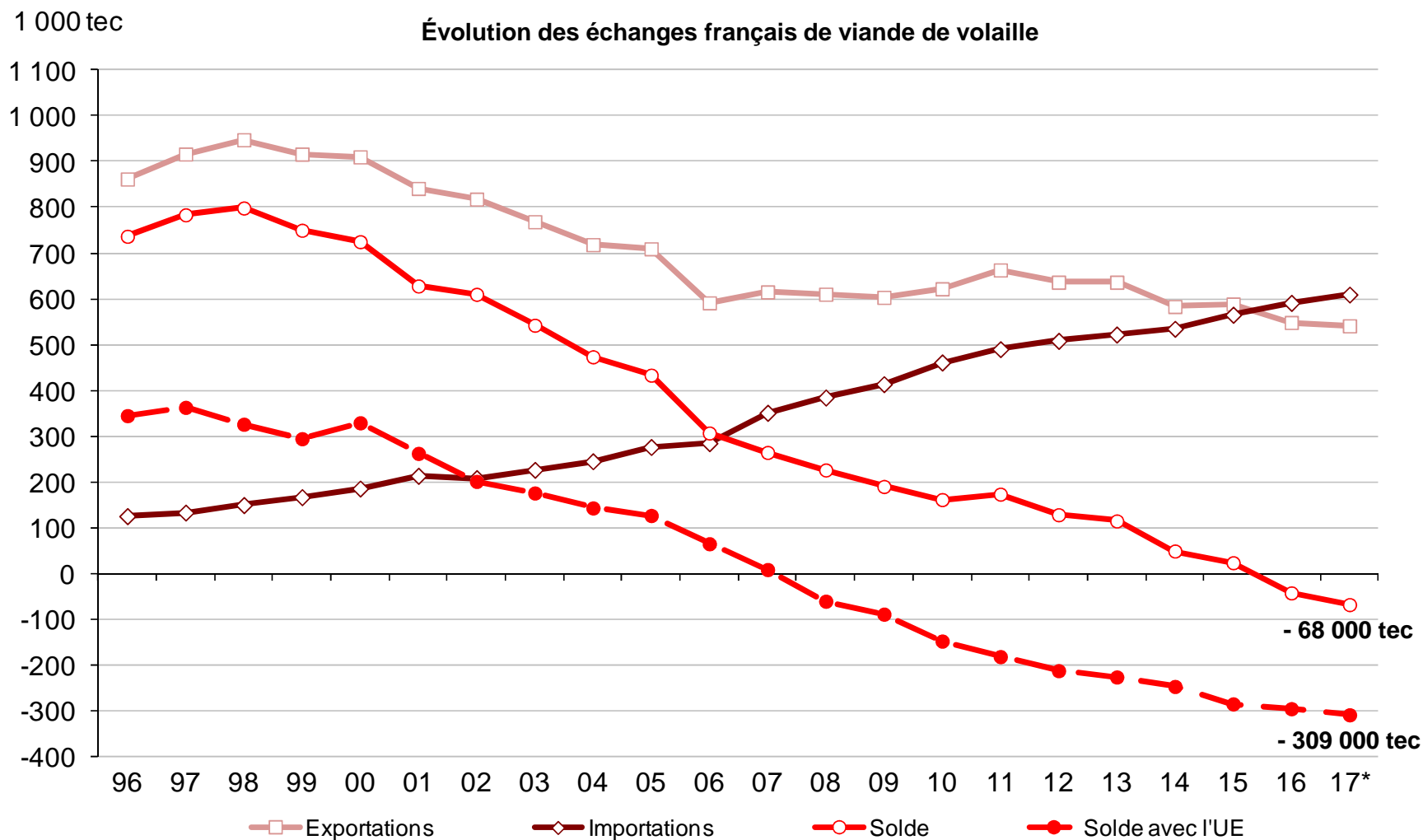




## Les achats de poulet (89% du total) progressent alors que les importations de canard sont en recul



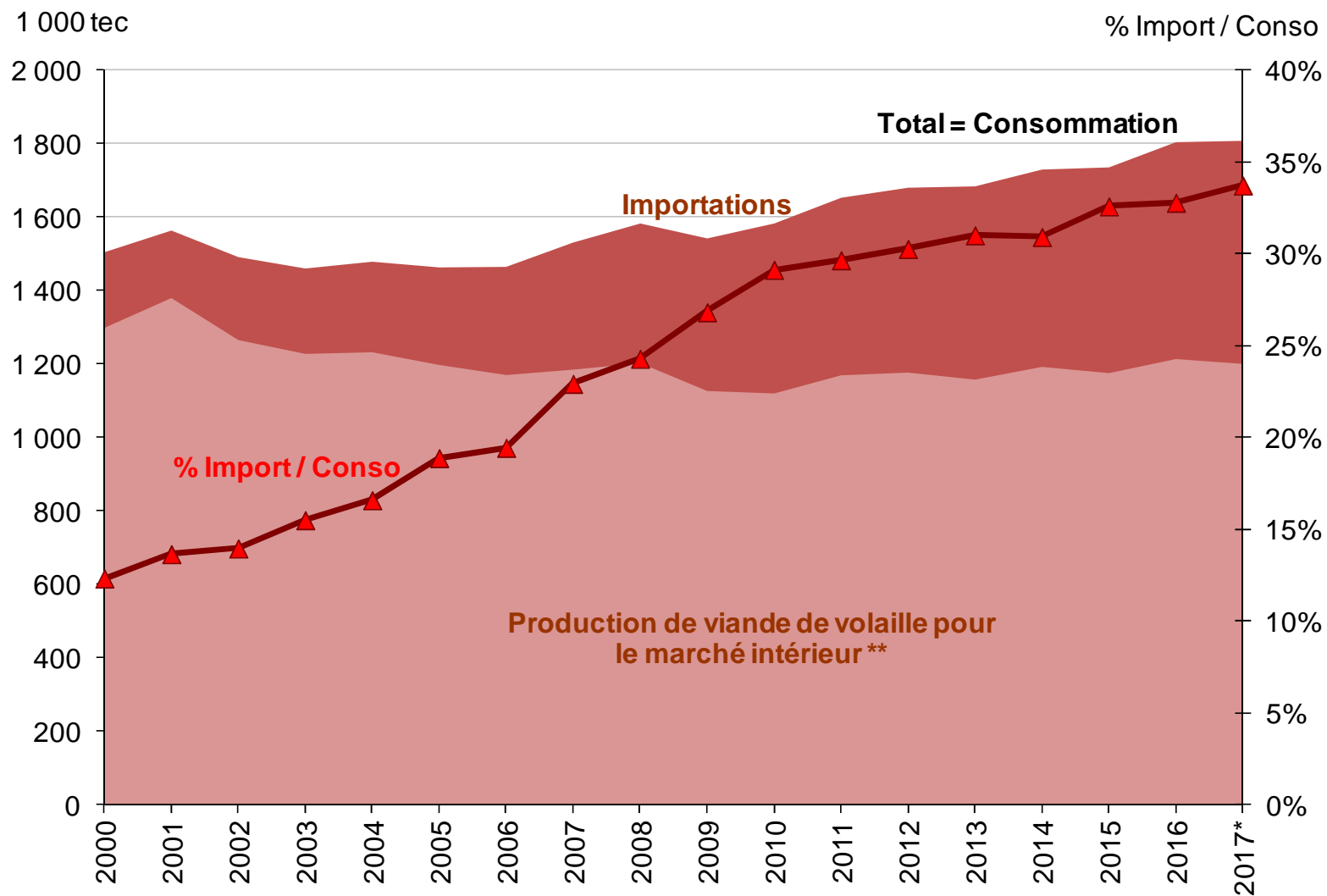
# Une nouvelle dégradation du solde des échanges français de viande de volaille en 2017, déficitaire pour la 2<sup>e</sup> année de suite



## Les achats des ménages ont légèrement diminué en 2017...

	Tonnage %17/16	Prix moyen	
		€/kg	%17/16
<b>VOLAILLE + ÉLABORÉS FRAIS</b>	<b>-0,8</b>	<b>7,91</b>	<b>0,6</b>
<b>Poulet</b>	<b>=</b>	<b>6,93</b>	<b>1,3</b>
PAC	-4,7	5,11	0,8
Découpe crue nature	2,3	7,62	0,6
<b>Dinde</b>	<b>-3,3</b>	<b>8,59</b>	<b>-1,0</b>
<b>Canard</b>	<b>-6,2</b>	<b>12,25</b>	<b>3,6</b>
<b>Pintade</b>	<b>-4,6</b>	<b>8,97</b>	<b>0,9</b>
<b>Autres volailles</b>	<b>-13,9</b>	<b>8,60</b>	<b>1,5</b>
<b>Élaborés de volaille (hors charcuterie)</b>	<b>3,4</b>	<b>8,42</b>	<b>0,2</b>

## ... alors que la consommation calculée par bilan est restée stable



## Prévisions 2018

1 000 tec	2017*	2018**	%18**/17*
<b>Production</b>	1 813	1 819	0,3
<b>Importations</b>	609	615	1,0
<b>Exportations</b>	541	529	-2,3
<b>Consommation</b>	1 807	1 822	0,8

➤ En fin d'année 2017, aucun cas d'influenza aviaire hautement pathogène n'a encore été déclaré. En supposant que les mesures de biosécurité mises en place soient suffisantes pour éviter une nouvelle épidémie en 2018, la **production de canard gras** devrait augmenter par rapport à 2017 sans toutefois retrouver les niveaux de 2015. Par ailleurs, la **production de poulet** devrait repartir vers une hausse modérée tandis que la **production de dinde** continuerait son repli du fait d'une demande intérieure en recul.

➤ Le repli des **exportations** vers l'Arabie Saoudite devrait se poursuivre, la concurrence avec le Brésil étant difficilement soutenable par les opérateurs français. Toutefois, les épisodes d'influenza aviaire actuels dans ce pays ainsi que la différenciation des exportateurs par la montée en gamme des produits pourraient inciter les saoudiens à ne pas totalement se détourner des fournisseurs français en 2018.

➤ Les **importations** en provenance de l'Union européenne devraient augmenter de façon modérée, les stratégies de reconquête du marché intérieur étant contrebalancées par le poids grandissant des approvisionnements en provenance de Pologne.

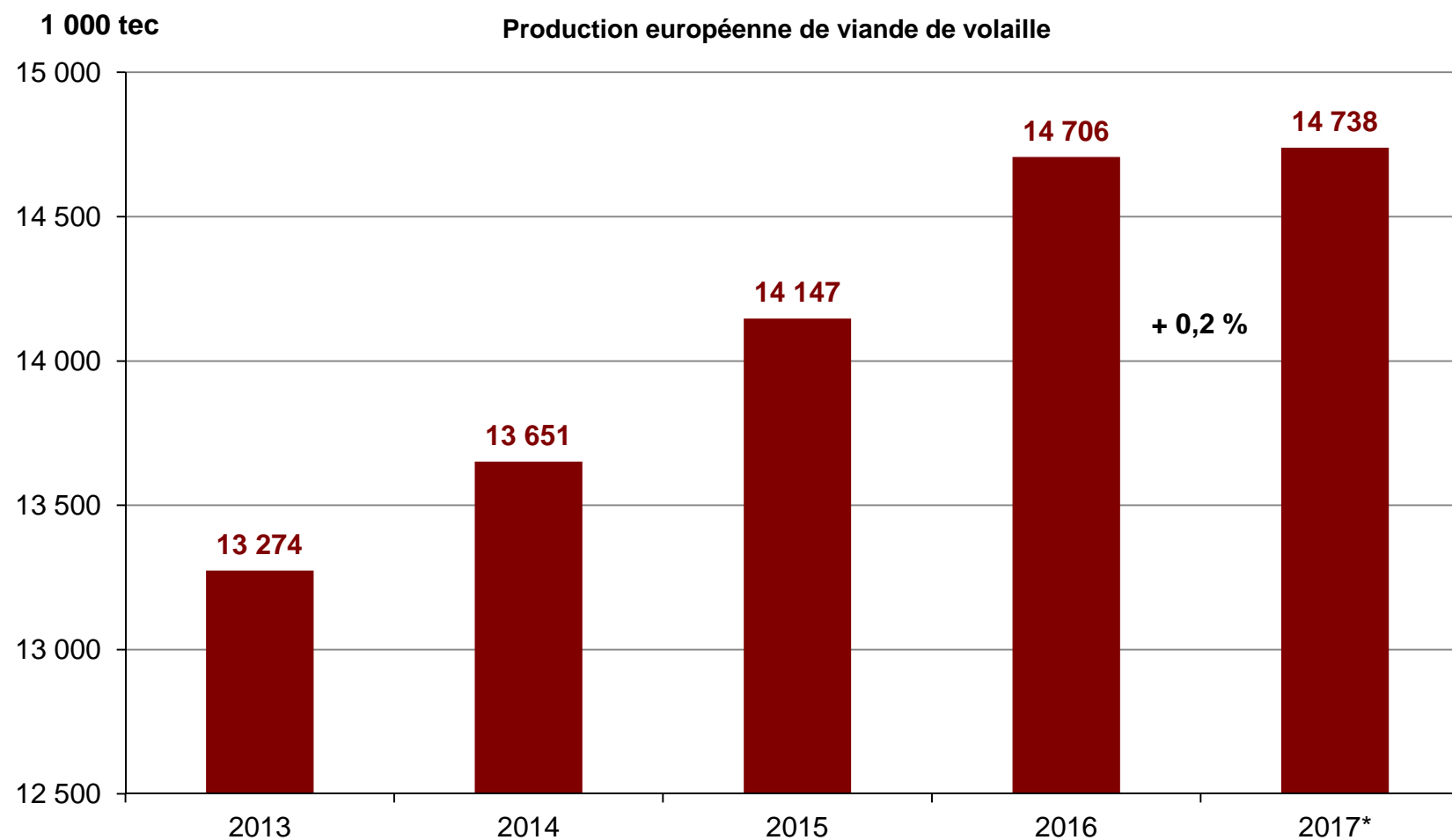
➤ La stabilisation de la production et les évolutions des échanges conduiraient à une légère hausse de la **consommation** totale de viandes de volaille (+ 0,8 %), grâce au retour des consommations de canard gras.



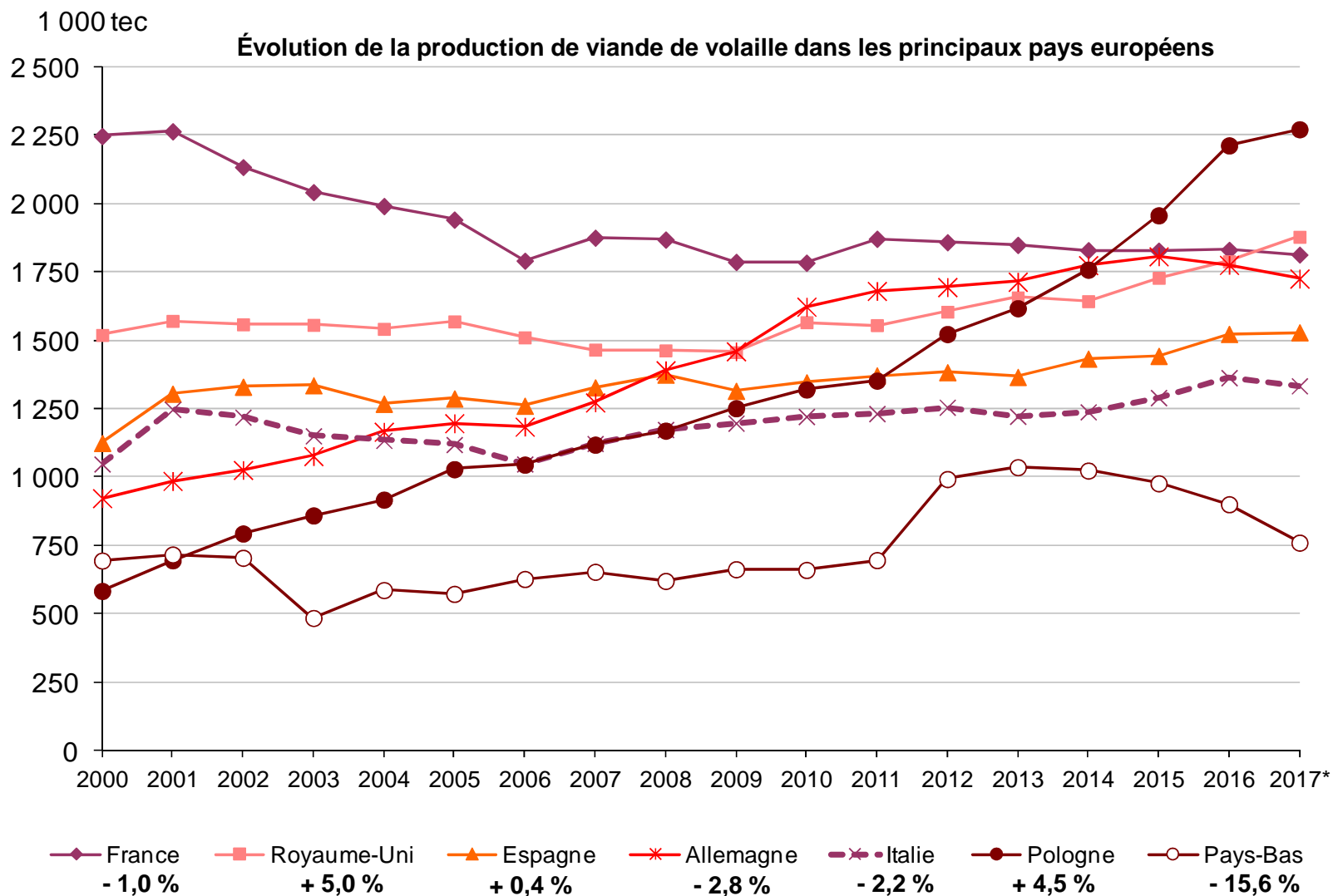
# Le marché européen de la volaille



## La croissance de la production de viande de volaille dans l'UE s'est arrêtée en 2017



## Des évolutions divergentes selon les pays européens



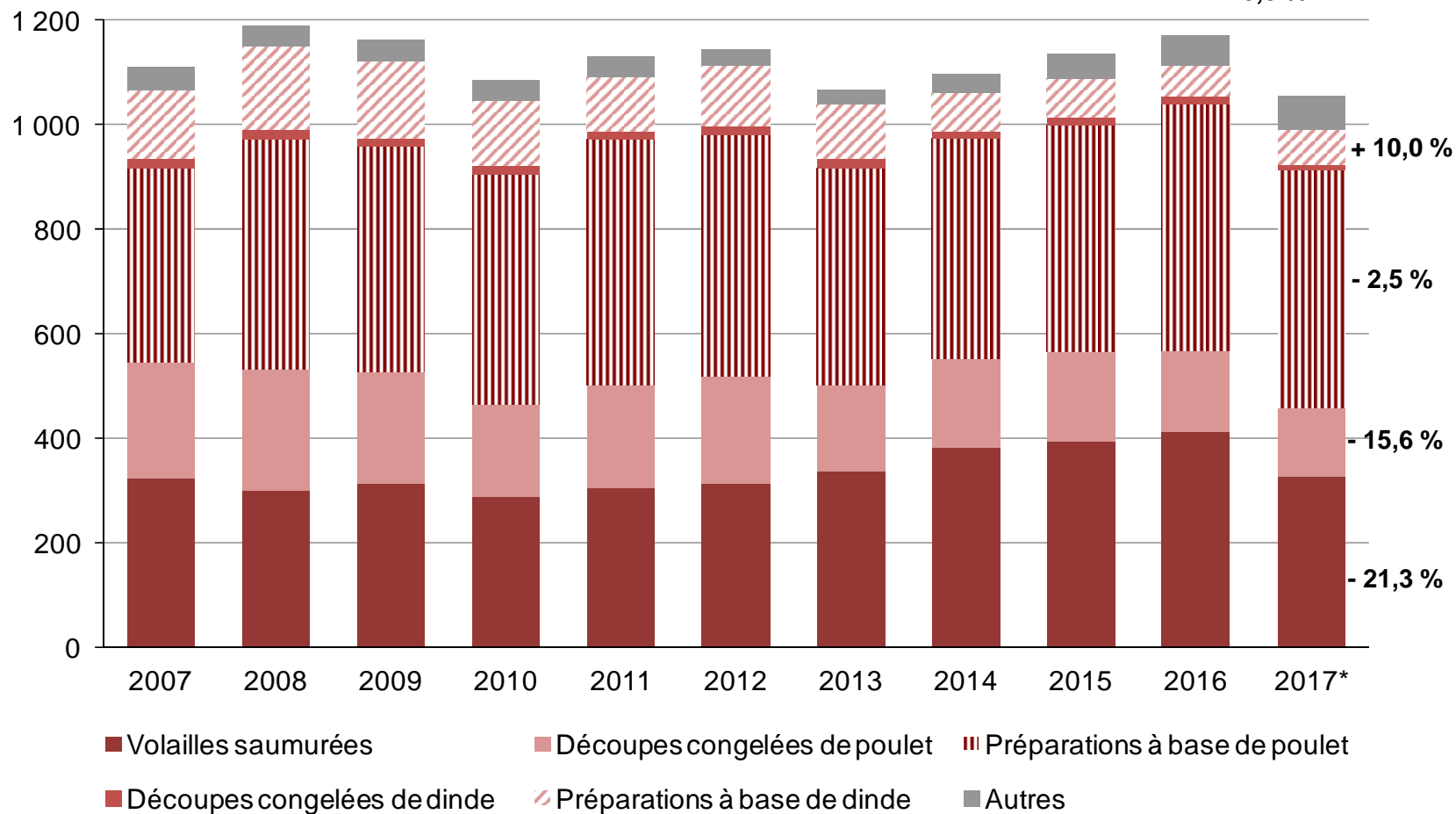


# Un repli des importations, notamment en provenance du Brésil et de la Thaïlande

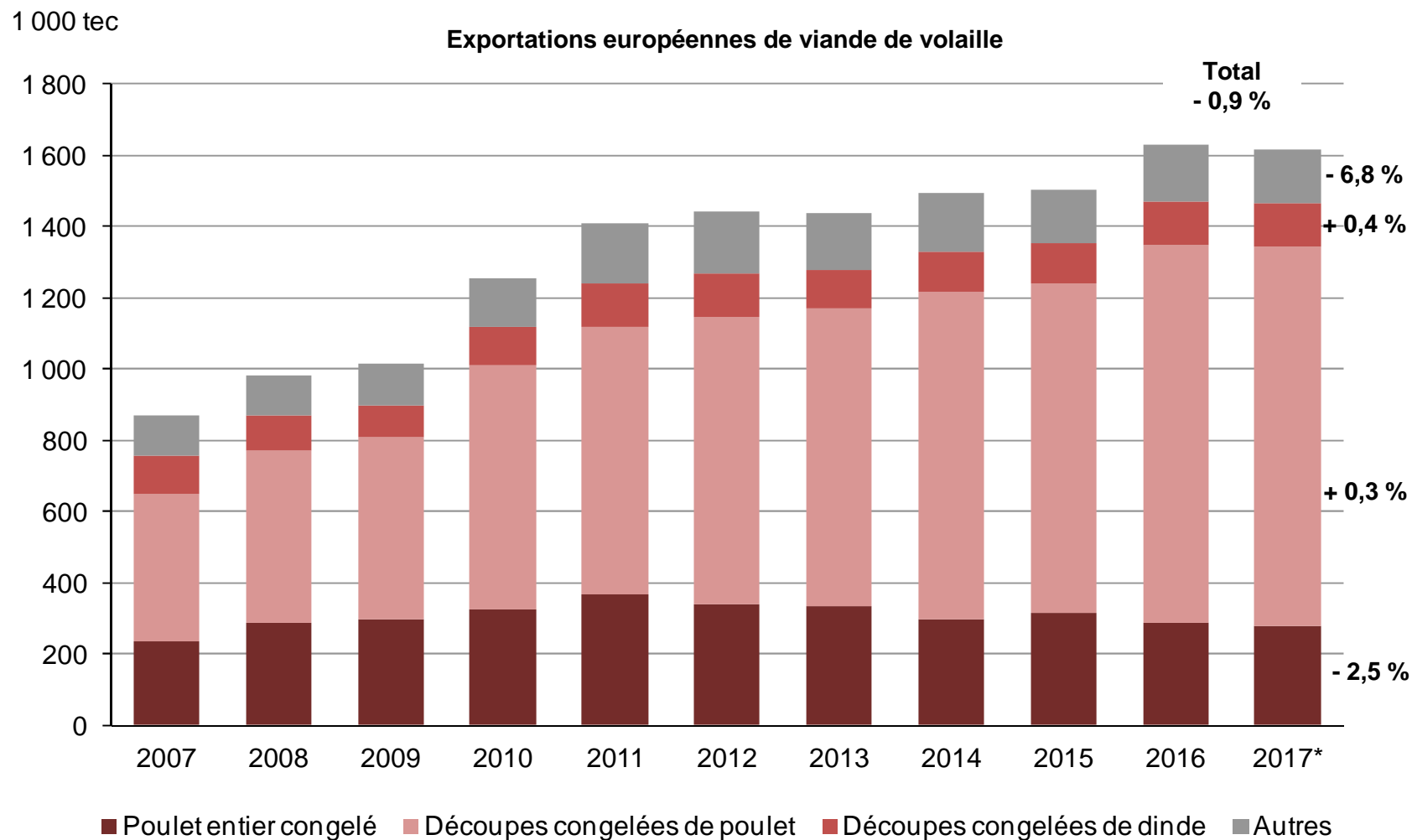
1 000 tec

Importations européennes de viande de volaille

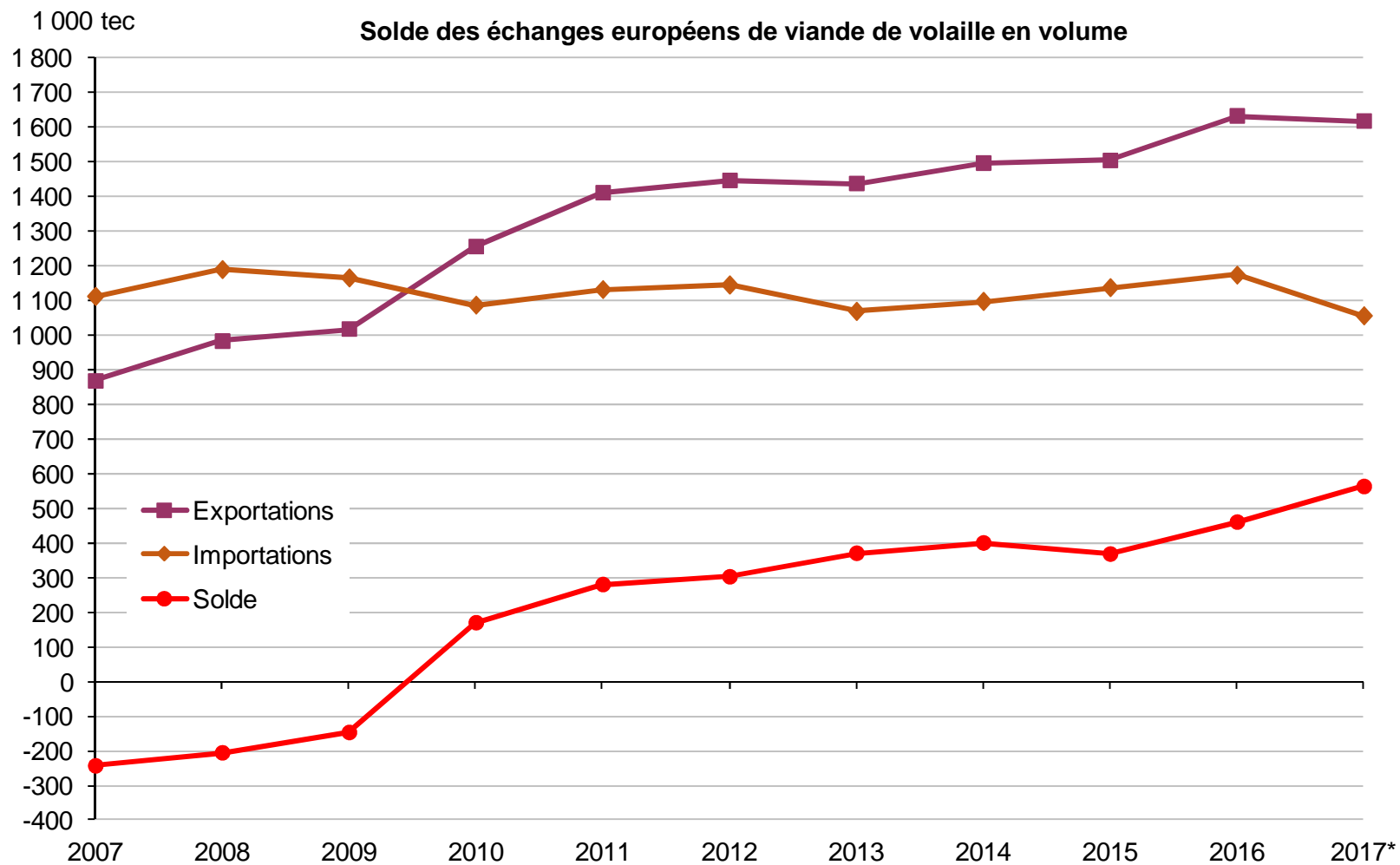
Total  
- 10,0 %



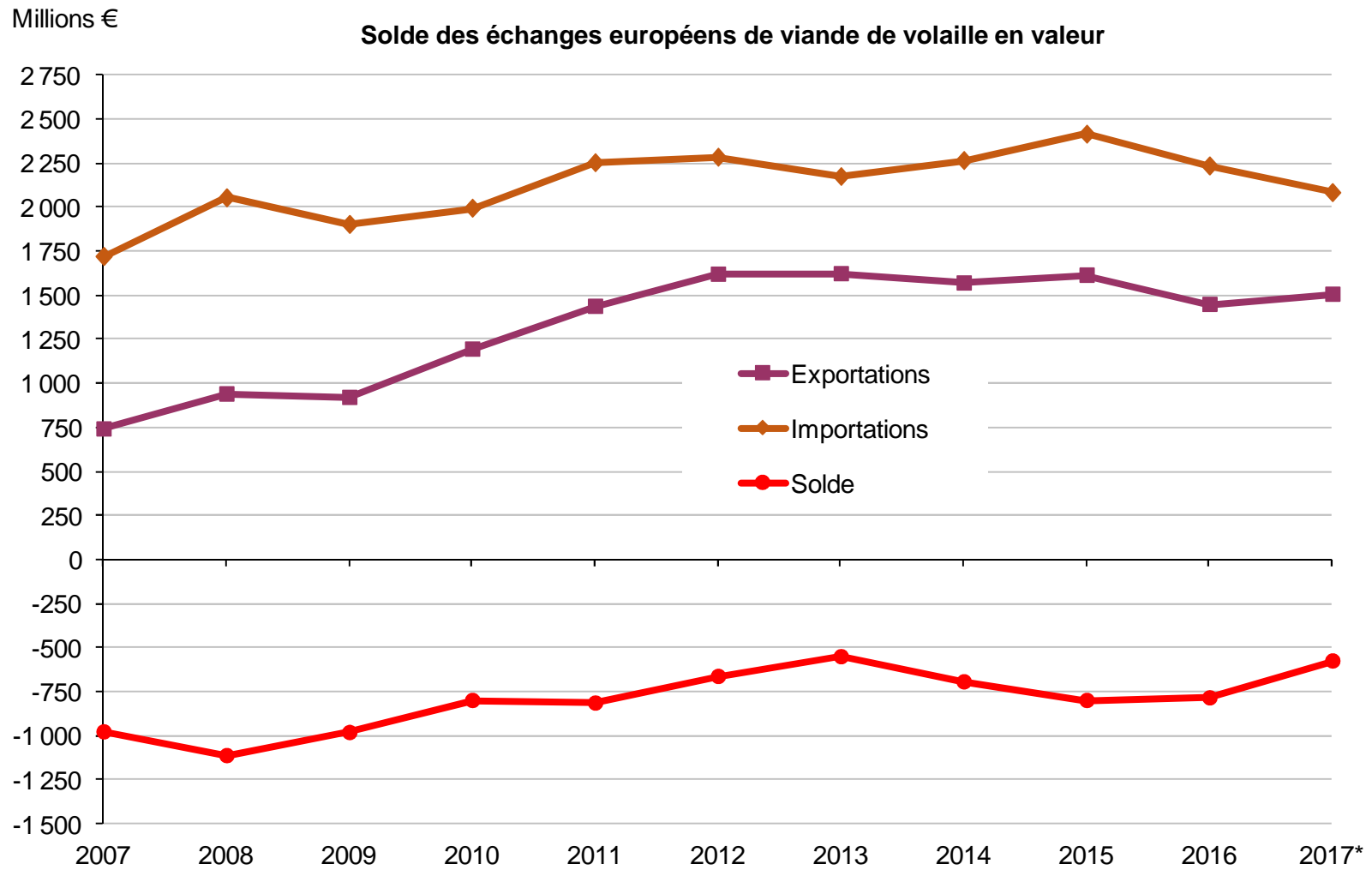
## Une légère baisse des exportations vers les pays tiers



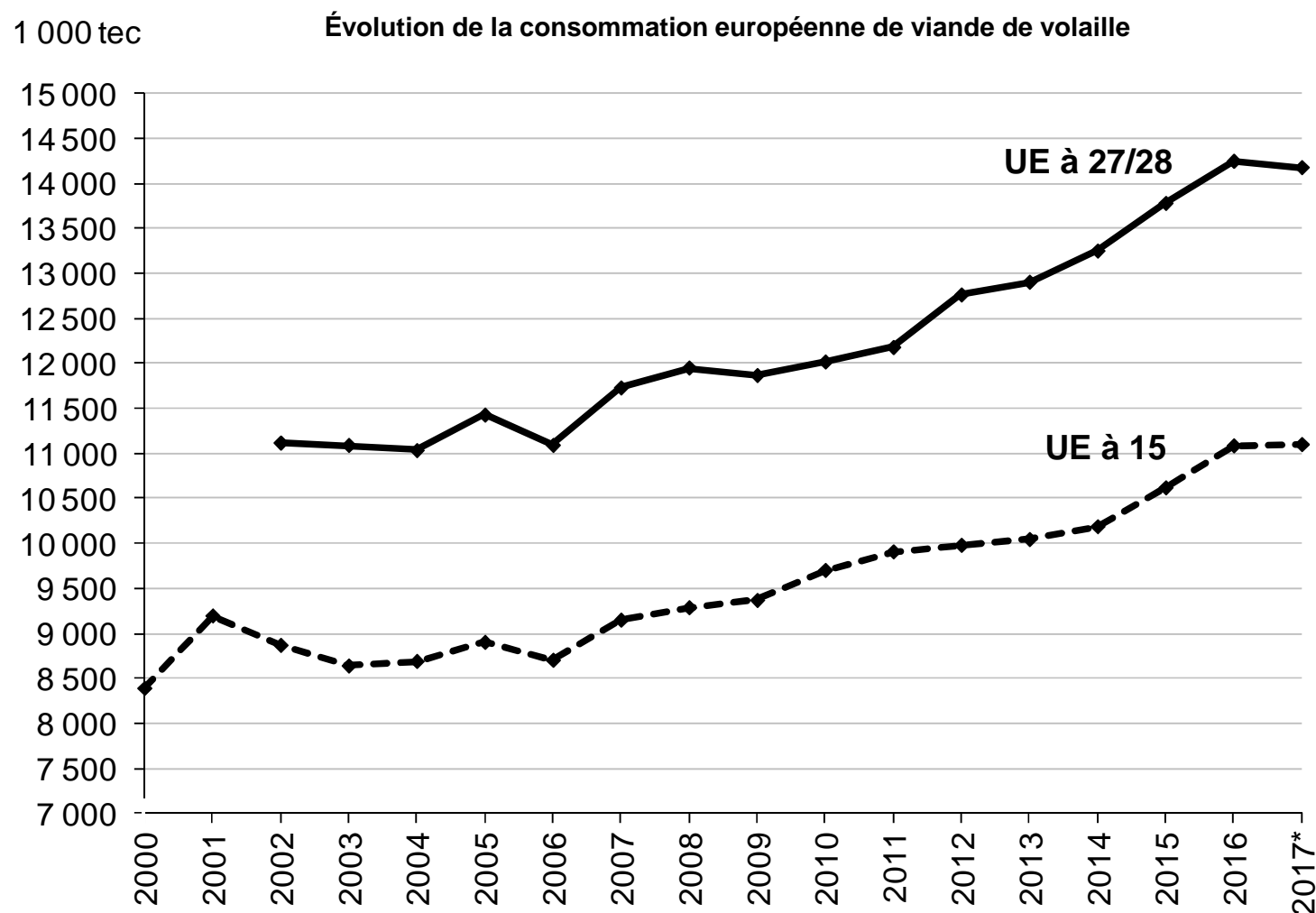
## La forte baisse des importations a conduit à une amélioration du solde des échanges en volume...



## ... et en valeur, mais il reste nettement déficitaire en valeur



## La consommation de viande volaille calculée par bilan se contracte en 2017 (- 0,5 %)



## Prévisions 2018

1 000 tec	2017*	2018**	% 18**/17*
<b>Production</b>	14 738	14 917	1,2
<b>Importations</b>	1 054	1 102	4,5
<b>Exportations</b>	1 616	1 671	3,4
<b>Consommation</b>	14 176	14 347	1,2

➤ En supposant l'absence de nouveaux épisodes d'influenza aviaire de grande ampleur en Union européenne, la **production** devrait être en légère hausse, de l'ordre de 1,2 % par rapport à 2017, tirée principalement par la Pologne, le Royaume-Uni et la France. Ces hausses de production sont poussées par une **demande intérieure** en reprise par rapport à 2017 (+ 1,2 %) et le retour des exportations vers les pays tiers.

➤ Les exportations devraient repartir à la hausse, vers l'Afrique du Sud en particulier. En effet, la production du pays étant impactée par l'influenza, il devrait augmenter ses approvisionnements. Cependant, l'embargo de 2017 a permis aux opérateurs américains et brésiliens d'approvisionner le marché et la concurrence pourrait freiner le retour des exportations à leur niveau de 2016 pour l'UE. Les exportations vers l'Arabie Saoudite depuis la France poursuivraient quant à elles leur repli. Enfin, des opportunités existent vers l'Afrique subsaharienne, notamment le Ghana et la République démocratique du Congo et continueront de constituer un marché d'export pour les produits à faible demande sur le marché intérieur (VSM, ailes, cous...).

➤ Les importations qui ont nettement reculé en 2017 en provenance du Brésil, consécutivement au scandale sanitaire ayant touché le pays, devraient reprendre partiellement en 2018 avec une parité euro/real avantageuse même si certains opérateurs pourraient se tourner vers d'autres fournisseurs. Les importations ukrainiennes devraient quant à elles poursuivre leur forte hausse, au même rythme que les années passées. Enfin, les importations thaïlandaises devraient fléchir face au retour des importations brésiliennes et à la concurrence ukrainienne.